

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 27 JANVIER 1915

G.-E. DION, Administrateur

## Les Droits du Français

Le 26 courant, sous les auspices du comité régional Québécois de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, une grandiose manifestation en faveur des droits du français dans l'Ontario se déroulait dans la Salle des promotions de l'Université Laval, à Québec. Son Eminence le Cardinal Bégin était présent et prit la parole en faveur des "blessés" de l'Ontario. Le Sénateur Belcourt, qui s'est fait le si habile défenseur de la minorité ontarienne, exposa avec clarté et précision cette question passionnante. M. Armand Lavergne, M. Thomas Chapais, et M. Adélar Turgeon prirent tour à tour la parole pour revendiquer avec fermeté la noble cause du français dans les écoles de l'Ontario.

La question de l'enseignement de la langue française dans les écoles publiques de la province de l'Ontario est devenue une question de la plus haute importance. Comme nos lecteurs ont pu le voir dans notre numéro de la semaine dernière, la question a été abordée dans l'enceinte parlementaire de Québec par le premier ministre lui-même. Il fut suivi par M. Bullock, un anglo-protestant, qui proposa une résolution demandant au gouvernement de Toronto de faire justice aux Canadiens-Français dans leur revendications. Le docteur Finnie, un autre Anglais-protestant, appuya la résolution. Des assemblées publiques se tiennent dans la province de Québec dans le but de venir en aide aux "blessés" de l'Ontario et des souscriptions sont ouvertes.

Nos frères de là-bas luttent avec tenacité pour des droits qui leur sont acquis par la constitution du pays, lesquels droits n'ont pas toujours été respectés dans certaines provinces du Canada.

Les Canadiens-Français de l'Ontario demandent simplement la plus élémentaire justice, c'est-à-dire le droit d'enseigner un peu de français à leurs enfants dans les écoles soutenues par leurs propres deniers.

Le système d'enseignement que l'on veut imposer aux enfants français de l'Ontario, n'est comparable à aucun système, dans aucun pays, où deux ou plusieurs langues sont officielles. Il décrète le bannissement complet et définitif de la langue française dans les écoles de la dite province. En Louisiane, sous la domination américaine, il est permis d'enseigner le français dans les écoles de l'Etat; au Sud-Africain, sous la domination anglaise, les Boers peuvent apprendre leur langue dans les écoles publiques; le sort des enfants français en Alsace et en Lorraine, sous la domination allemande, est moins triste que celui des enfants français de l'Ontario sous la brutalité du règlement 17.

Le cri de guerre: "Abolissons le français", est parti des loges orangistes, ce foyer de fanatisme et de préjugés qui menace de détruire la paix et la concorde dans l'Ontario, sinon dans la Confédération.

Nos frères sont déterminés de combattre jusqu'à ce que complète justice leur soit rendue. S'il le faut, ils iront porter leur cause jusqu'aux pieds du Trône. Ils ont résolu de résister à l'injustice par tous les moyens constitutionnels. Forts de leurs droits indéniables, ils vont montrer à leurs ennemis une leçon d'endurance pour une cause basée sur des raisons d'ordre philosophique, historique et pédagogique.

Ayant épuisé toutes leurs ressources pour le triomphe de leur juste cause, ils font maintenant appel à la générosité de la province de Québec. La réponse a été spontanée. La province de Québec a le devoir d'aider moralement et matériellement à la défense de la langue française dans toutes les parties du Canada. Sa force lui impose ce devoir. Sa place importante dans la Confédération la rend capable de porter secours aux groupes français isolés dans les autres provinces. Et lorsqu'elles parle par la voix de ces hommes publics, par la voix de son clergé, par la voix de tous ces personnages éminents dans toutes les sphères, quel encouragement n'apporte-t-elle pas à ceux qui luttent constamment pour la revendication de leurs droits dans les autres provinces.

Le sénateur Belcourt terminait ainsi son magistral discours: "Vous pouvez en prendre la parole de celui qui a l'honneur de vous parler en ce moment pour et au nom de la minorité Canadienne-française d'Ontario, et qui le fait avec parfaite et complète connaissance de cause, la résistance va se continuer, toujours ferme, courageuse et énergique mais calme et respectueuse, seulement avec les moyens que nous reconnaissons la loi et la constitution, notre qualité d'hommes libres et de sujets britanniques, jusqu'à ce que, avec votre aide et celui des nombreux Canadiens de langue anglaise bien disposés, ici et ailleurs, notre cause soit gagnée. La résistance cessera seulement le jour où nous aurons assuré le triomphe final et permanent de notre cause".

Puisse la juste cause de nos frères de l'Ontario être gagnée avant longtemps, et cela pour la bonne entente qui devrait exister dans le Canada.

## La Guerre

Paris, 21.—Le Ministère de la Guerre, en France, a publié, hier soir, le communiqué officiel suivant:

"Hier soir, l'ennemi a pris pied dans une de nos tranchées, au nord de Notre-Dame-de-Lorette. Ce matin, il en a été repoussé à la suite d'une contre-attaque, laissant entre nos mains plus de cent prisonniers.

"Au cours de la nuit du 19 au 20 janvier, dans la région d'Albert; nous avons repoussé, au sud de Thiepval, une attaque qui s'était développée jusqu'à nos défenses en fil barbelé. Trois attaques successives livrées à la Boisselle, ont eu le même sort.

"Dans l'Argonne nous avons repoussé une attaque de l'ennemi, à la Fontaine-aux-Charmes, après un combat corps-à-corps."

### Les opérations des Russes

Petrograd, 21.—Les Cosaques ont porté les avant-postes russes, sur la frontière de la Prusse-est, à dix-neuf milles de Thorn, la grande base militaire sur laquelle s'appuient les Allemands pour leurs approvisionnements durant la campagne en Pologne.

Un vif combat a été livré à Dobryn ville située sur la rivière Drewienki, qui est une des forteresses défensives de Thorn et fait partie de la ligne frontière entre la Prusse et la Pologne.

Au sud de la Vistule, les Allemands font des efforts désespérés pour remédier à la pression que les troupes moscovites exercent dans le nord de la Pologne, et à cet effet ils essaient de traverser la Vistule pour attaquer les Russes par derrière.

Le 17 janvier, les Allemands ont canonné les Russes près de Wyszogrod, mais leur batteries furent bientôt réduites au silence. Les Russes traversèrent ensuite la rivière Bzura et occupèrent de nouvelles positions sur la rive gauche.

### Un croiseur allemand coulé et deux autres endommagés

Londres, 24.—10 h. du soir. Les Allemands ont tenté de renouveler l'exploit qu'ils avaient accompli à Scarborough et Hartlepool; mal leur en a pris une patrouille navale anglaise dans une poursuite acharnée et dévastatrice a coulé aux Allemands le cuirassé "Blucher" et gravement endommagé deux autres croiseurs.

Voici comment le Bureau de la Presse fait le récit officiel de cet engagement:

"A bonne heure, ce matin, une escadrille de patrouille anglaise composée de cuirassés

## Conseil Municipal

Nous donnons ailleurs le rapport de l'auditeur de la municipalité du Comté de Madawaska pour l'année 1914, ainsi que les estimés des dépenses pour l'année 1915.

Nous publierons plus tard la liste des officiers et autres détails intéressants.

Qu'on nous permette de souligner la belle action du conseil qui a voté \$1,000.00 pour les fonds Belges et Patriotiques.

Tous les comités de la province ont déjà fait leur part et nous sommes heureux de voir que le comté de Madawaska n'est pas resté en arrière.

Que messieurs les conseillers nous permettent de leur offrir nos remerciements et nos félicitations.

Directeurs M. Jacques Chiasson; Edmond Chiasson; Albert J. Haché.

Chancelier M. André D. Chiasson.

Après l'installation, des discours furent fait par M. le Curé, et les MM. André Chiasson, Jean Paul Chiasson et André Haché.

Perc. Trés.

## UN BRAVE

M. Wilfrid C. Chiasson, de Lamèque, qui s'est engagé dans le second contingent canadien, est venu passer les fêtes de Noël dans sa famille.

Dans la soirée du 27 décembre, un grand nombre de ses amis allèrent lui rendre visite. Au nom de tous, M. Jean Paul Chiasson offrit au héros de la fête quelques objets de piété en le priant de les porter constamment sur lui. Puis l'orateur parla de la guerre et de nos devoirs envers la mère patrie. Il fait ressortir la brave conduite de notre ami qui laisse tout pour aller combattre pour la patrie en danger. Il lui dit toute l'admiration que nous lui portons et lui assure que nous ne l'oublierons pas dans nos prières.

Quoique pris au dépourvu, M. Wilfrid Chiasson sut remercier ses amis de leur visite et de leur cadeau. "C'est prouvé, dit-il, que j'ai encore des amis. Priez pour moi car je n'aurai pas toujours le temps de prier lorsque nous serons dans les tranchées."

Puis on chanta, "O Canada", "Ave Marie Stella", Dieu sauve le Roi", et bien d'autres chansons patriotiques. Enfin on se sépara, le cœur un peu serré, il est vrai, mais tout de même contents car nous avions fait plaisir à un de nos bons amis.

Braves jeunes gens de cette patrie qui avez tout quitté pour défendre la patrie, nous vous admirons. Vous nous donnez une belle leçon de bravoure et de patriotisme. Nous demandons et nous continuerons de demander au bon Dieu qu'il vous préserve des balles ennemies, et qu'il vous ramène parmi nous.

AMICUS.

## Joffre est décoré

Paris, 25.—Le général Joffre, généralissime des armées françaises, a été décoré samedi de la croix de S. Georges.

Le major général prince Félix Voussouff, de la maison militaire du tzar, est venu en France spécialement pour conférer cette décoration au généralissime, de la part de l'empereur.

## COMMENT ON DEVIENT CONSOMPTIF

Lorsque vous avez pris du froid, lorsque les marques de la grippe sont allumées, l'inflammation s'étend vite aux bronches et provoque la toux. Il importe de conjurer le mal sans délai, ont retard constituant un grave danger. La consommation, en effet, n'est que trop souvent due au fait que l'on néglige un rhume qui commence; les microbes de la consommation, répandus partout, s'emparent du terrain favorable, se multiplient et mènent journellement à la constitution la plus robuste. Quelquefois de Barmes Rhumat, après l'absorption d'un rhume à son début; la persévérance dans le traitement triomphe; du rhume le plus tenace, l'expérience l'a prouvé fréquemment. Se vend partout 25c la bouteille.

## Lamèque, N. B.

Dimanche le 17 courant, la Succursale J. R. Doucet, No. 30, Société l'Assomption, a eu l'installation de ses officiers.

L'officier installateur frère André Chiasson, chancelier, était assisté par le Rév. Alfred Trudel, curé de la paroisse.

Voici la liste des officiers pour cette année:

Prés. M. Wilfrid E. Chiasson; 1er Vice Prés. M. Pierre S. Haché; 2me Vice Prés. M. Albert G. Robichaud; Sec. Arch. M. André A. Haché; Perc. Trés. M. Jean Paul Chiasson; 1er Com-Ord. M. Nicolas Chiasson; 2me " M. Pierre P. Savoie.

Directeurs M. Jacques Chiasson; Edmond Chiasson; Albert J. Haché.

Chancelier M. André D. Chiasson.

Après l'installation, des discours furent fait par M. le Curé, et les MM. André Chiasson, Jean Paul Chiasson et André Haché.

Perc. Trés.

## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médicin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. CUY, M. D.**  
Médicin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau: 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 322.  
Tél. National, 519  
Heures de bureau:  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTEY**  
Médicin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MERCHANT GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**FIRMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**ANDRE A. LEVESQUE**  
MARCHAND GENERAL  
Marchandises Sèches, Epicerie, Ferronnerie, Vaisselle  
Propriétaire de Beurrière  
Je fais aussi le commerce de mouton  
ST-ANDRE, CO. MADAWASKA N. B.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**NEW VICTORIA HOTEL**  
Rue Victoria  
Chambres confortables. Service de premier ordre.  
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.  
**S. J. BERNARD,**  
Edmundston, N. B.

**ATTENTION**  
J'annonce à mes pratiques que j'aurai toujours en mains, une bonne quantité de viande.  
**B. M. CLAVETTE,**  
Boucher,  
7-1-a-p. St-Basile, N. B.

Annoncez dans  
Le Madawaska

## L'UNION MUTUELLE

Compagnie d'Assurance sur la Vie.  
**PORTLAND, N. B. Maine.**  
Etablie en 1848  
Actif, plus de \$19,000,000  
Dépôt au Gouvernement à Ottawa \$1,762,000  
**A. P. LABBIF,**  
Gérant.  
Agence: FORT KENT, Maine  
Résidence: Edmundston, N. B.



# Municipalité du Madawaska

## Rapport de l'Auditeur pour l'année 1914

<b>PAROISSE DE ST FRANCOIS</b>	
Taxe de l'année 1914	\$ 925.92
Retardataires 1913	50.70
Argent des chemins en main	25.24
<b>Warrant pour l'année 1914</b>	
Retardataires " 1914	\$ 973.45
Retardataires " 1914	47.53
<b>PAROISSE DE CLAIR</b>	
Taxe de l'année 1914	\$ 462.57
Retardataires 1913	6.10
Argent des chemins en main	15.15
<b>Warrant pour l'année 1914</b>	
Retardataires " 1914	\$ 395.07
Retardataires " 1914	32.20
<b>PAROISSE DE LAC BAKER :</b>	
Taxe de l'année 1914	\$ 492.45
Retardataires 1913	5.56
Argent des chemins en main	1.80
<b>Warrant pour l'année 1914</b>	
Retardataires " 1914	\$ 550.09
Retardataires " 1914	57.64
<b>PAROISSE DE ST-HILAIRE :</b>	
Taxe de l'année 1914	\$ 1178.22
Retardataires 1913	14.95
Argent des chemins en main	29.19
<b>Warrant pour l'année 1914</b>	
Retardataires " 1914	\$ 1303.06
Retardataires " 1914	142.66
<b>PAROISSE DE ST-JACQUES :</b>	
Taxe pour l'année 1914	\$ 782.63
Retardataires 1912-1913	90.14
Argent des chemins en main	59.63
<b>Warrant pour l'année 1914</b>	
Retardataires " 1914	\$ 870.63
Retardataires " 1914	88.00
<b>VILLE D'EDMUNDSTON :</b>	
Taxe pour l'année 1914	\$ 684.75
Balance due " 1913	248.21
<b>PAROISSE DE MADAWASKA :</b>	
Taxe pour l'année 1914	\$ 502.64
Retardataires " 1911-1912-1913	105.15
Argent des chemins en main	15.92
<b>Warrant pour l'année 1914</b>	
Retardataires " 1914	\$ 667.89
Retardataires " 1914	165.25
<b>PAROISSE DE ST-BASILE :</b>	
Taxe pour l'année 1914	\$ 1540.45
Retardataires " 1912-1913	191.23
Argent des chemins en main	51.07
<b>Warrant pour l'année 1914</b>	
Retardataires " 1914	\$ 1853.75
Retardataires " 1914	313.30
<b>PAROISSE DE STE-ANNE :</b>	
Taxe pour l'année 1914	\$ 1254.36
Retardataires " 1912-1913	147.34
Argent des chemins en main	138.06
<b>Warrant pour l'année 1914</b>	
Retardataires " 1914	\$ 1507.64
Retardataires " 1914	253.28

<b>PAROISSE DE ST-LEONARD :</b>	
Taxe pour l'année 1914	\$ 1139.61
Retardataires " 1914	171.53
Argent des chemins en main	22.47
<b>Warrant pour l'année 1914</b>	
Retardataires " 1914	\$ 1293.82
Retardataires " 1914	154.21
<b>PAROISSE DE ST-ANDRE :</b>	
Taxe pour l'année 1914	\$ 922.45
Retardataires " 1913	53.16
Argent des chemins en main	18.50
<b>Warrant pour l'année 1914</b>	
Retardataires " 1914	\$ 1115.35
Retardataires " 1914	192.90

### MONTANTS RECUS, 1914

Somme totale de taxes perçues dans l'année 1914	\$ 11,927.47
Honoraires des jurés	252.70
Excédent du salaire de M. D. O. Bourgoin, enregistreur	249.10
Rente pour terrain de la Municipalité	70.00
Amende collectée par M. Jos Desjardins	10.00
Licence de Chartrier	100.00
Licence de théâtre, St-Léonard	24.00
Amendes payées par colporteurs sans licence	30.00
Licences pour colporter, 1914	359.00
Revenus des licences de boisson	2048.00
Autres revenus	651.27
Balance en banque le 12 janvier, 1915	1828.00
<b>Montant total reçu</b>	<b>\$ 16,950.38</b>

### DEBOURSEES, 1914

Pius Michaud, salaire, Secrétaire-Trésorier	\$ 800.00
Jos T. Martin, salaire, Auditeur	30.00
Intérêt payé à la banque	90.44
Débitures et Coupons	2,640.00
Bois et charbon pour palais de justice et bureau de l'enregistrement	410.00
Papeteries pour bureau d'enregistrement, etc	160.25
Dr A. M. Sormany, enregistreur des naissances, etc	109.10
Administration de la justice, salaires des officiers de paroisse et dépenses imprévues	8196.00
Déboursés au fonds scolaire, deux termes	4931.40
<b>Total des déboursés</b>	<b>\$ 16,950.38</b>

Daté le 12 janvier A. D. 1915.  
(Signé) JOS T. MARTIN, Auditeur.

### L'hygiène de la beauté

**TOUTE FEMME PEUT ETRE BELLE.**  
L'habitude de l'affabilité prouve une tranquillité d'âme dont bénéficie le teint.  
Il est certain qu'une personne irascible a trop souvent la bile en mouvement pour montrer un épiderme rosé.  
De même une femme acariâtre et impatiente conservera du bouleversement trop fréquent de ses traits une irrégularité qui finira par prévaloir.  
N'oublions pas que les romaines d'autrefois s'exerçaient à la patience pour conserver l'impassibilité régulière de ce masque, dont nous admirons tant les reproductions aujourd'hui.  
Une paresseuse négligera les soins quotidiens qui, s'ils ne créent pas la beauté régulière, entretiennent la harmonie.  
Une gourmande, en se livrant à son penchant favori, provoquera

l'apparition de toutes les tares physiques que comporte l'excès de nourriture.  
La négligente qui omettra de se soumettre aux règles de l'hygiène et à celles d'une saine alimentation ne bénéficiera pas non plus de l'épanouissement que donne la bonne santé, et son physique se ressentira des accrocs causés par l'irrégularité des soins corporels et par la fantaisie du régime.  
Les anciens avaient donc raison lorsqu'ils disaient qu'une belle âme anime toujours un joli visage, car toute personne peut être belle si elle le veut réellement. C'est-à-dire si elle sait pratiquer la culture de la beauté morale en même temps que celle des avantages physiques.  
**DEFORMATION DES TRAITES**  
Tous les visages irréguliers n'ont pas été déformés dès la naissance. Certaines personnes, à défaut de beauté classique, auraient pu montrer des traits harmonieux et posséder une physionomie agréable, si dès leur jeune âge elles n'avaient contracté de déplorables tics.  
Il en est qui les rapprochent à

chaque compte, adoptent diverses grimaces dont la fréquence imprimée à leur figure une contorsion déplaisante.

Au bout de quelques années la peau se creuse et produit un pli indélébile, là où l'on a coutume de former une ride artificielle. C'est ainsi que beaucoup de jeunes femmes montrent un front sillonné de barres transversales, par suite de la tendance qu'elles ont d'élever les sourcils en parlant.

Il en est qui les rapprochent à chaque instant, si bien qu'un trait profond se creuse bientôt à la racine de leur nez, détruisant ainsi la pureté du profil. D'autres encore froissent les narines à tout propos et laissent ainsi se former, aux ailes du nez, une ride qu'elles combattent en vain lorsqu'elle sera marquée.

Il est des femmes qui ont une façon si brusque de se moucher que leur appendice en devient tout rouge; celles-ci finissent par sembler en proie à un rhume de cerveau perpétuel.

D'autres s'amuse à cligner de l'œil et cela leur devient un geste si familier qu'elles ont bientôt peine à tenir cet œil aussi ouvert que l'autre.

Quelques unes encore supportent la peine de négligence de celles qui les ont élevées et ont des oreilles qui s'écartillent des cheveux au lieu de s'y cacher, parce que leurs mères ont planté leurs bonnets sur leurs têtes au petit bonheur, sans s'inquiéter des oreilles que ces coiffures rabattaient violemment en avant. Il est vrai que beaucoup d'entre elles ont accentué cette défectuosité et continuent les errements de leurs mères en adoptant une coiffure de nuit qui les soumet au même traitement.

### POUR AVOIR UN JOLI TEINT

On pourrait assurer que toutes les femmes peuvent, si elles le veulent, avoir un joli teint.  
Certaines maladies du derme et les teints bilieux ou bruniés sont dus la plupart du temps à un manque d'hygiène et à une mauvaise alimentation. Celles dont, suivant un vers célèbre :

Le menton fleurit et le nez trogonne, sont presque toujours les auteurs de leur propre disgrâce.

Il est inutile de dire quelle mauvaise influence l'abus du vin et des liqueurs peut avoir sur la pureté d'un teint, et beaucoup se récrieront en se défendant d'un pareil vice. Mais le mot abus s'applique parfois lorsqu'il concerne certaines natures, à un usage qui, pour d'autres, ne serait nullement pernicieux.

Une femme doit donc être très prudente en réglant la dose et la qualité des boissons qu'elle absorbe lorsqu'elle ne peut s'en abstenir.

En voici un exemple :  
Une jeune femme alla trouver un spécialiste pour le consulter au sujet des rougeurs et de la couperose qui envahissaient ses joues. Elle assurait ne jamais boire de liqueurs et

(Suite à la troisième page)



### CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1914.  
Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.  
Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.  
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.  
Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.  
Express : Dép. Connors N. B. 8.30 p. m.  
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.  
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.  
Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.  
Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Honiton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. R. à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à :  
G. G. Grunly, Gérant général.  
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.



### Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.  
Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.  
In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section along side his homestead. Price \$3.00 per acre. Entry—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 90 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions.  
A settler who has exhausted his homestead right may make a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre. 1 unit—Must reside six months in each of three years, cultivate 20 acres and erect a house worth \$500. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.  
W. W. CORY, C.M.G., Deputy of the Minister of the Interior.  
N. B.—Quintennial publication of this advertisement will not be paid for.

**SO' VENIR DE FAMILLE**  
Important Registre Familial  
Prix : l'exemplaire, 10c.  
Le cent : \$8.00  
S'adresser à l'auteur  
Rev. E. P. Chouinard  
St-Paul de la Croix  
Comté Temiscouata P. Q.  
n. 5-6 m

**RESTAURANT**  
Salle à Dîner  
Repas à Toute Heure  
Cuisine de Première Classe  
Service de Premier Ordre  
Pâtisseries de to tes sortes de livr. es sur commande  
UNE VISITE EST SOLLICITEE CHEZ  
**JOHN E. AUBEE**  
Rue Victoria,  
EDMUNDSTON, N. B.

**POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES**  
Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**  
Travail Rapide et Soigné.  
DEMANDEZ NOS PRIX  
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**



POUR LES CULTIVATEURS

Cultivateurs, un peu de fierté

S. V. P.

Je me trouvais un jour dans une paroisse, et ce jour n'est pas très loin d'aujourd'hui.

Je me rendis donc à la salle des conférences vers les sept heures de l'après-midi.

A voix basse, je demande au président du Cercle agricole de vouloir bien présider la séance.

Combien souvent ces tristes réponses frappent nos oreilles!

S. V. P. un peu plus de fierté, messieurs les cultivateurs!

Etes vous donc inférieurs aux autres classes de la société?

Ayez donc de la dignité, et conservez au cœur cette fierté bien placée et si légitime.

Je suis toujours étonné de rencontrer des cultivateurs qui ont honte de leur profession.

Homme des champs, sache-le une fois pour toutes: tu appartiens à la profession créée par Dieu lui-même.

Homme des champs, ne l'oublie pas, tu es le nourricier du genre humain.

Homme des champs, ne l'oublie pas, tu es le nourricier du genre humain.

Homme des champs, ne l'oublie pas, tu es le nourricier du genre humain.

Homme des champs, ne l'oublie pas, tu es le nourricier du genre humain.

Homme des champs, ne l'oublie pas, tu es le nourricier du genre humain.

Culture et approvisionnement

Voici quelques problèmes de nature à intéresser ceux qui s'occupent d'agriculture.

1. — Si l'on y a dans Montréal et la banlieue 600,000 habitants.

2. — Si chaque famille (6 personnes) mange par semaine un poulet, une livre de miel.

3. — Si chaque famille se paye, tous les ans, une dinde, un gallon de sirop d'érable.

4. — Si chaque famille se paye, tous les ans, une dinde, un gallon de sirop d'érable.

5. — Si chaque famille se paye, tous les ans, une dinde, un gallon de sirop d'érable.

6. — Si chaque famille se paye, tous les ans, une dinde, un gallon de sirop d'érable.

7. — Si chaque famille se paye, tous les ans, une dinde, un gallon de sirop d'érable.

8. — Si chaque famille se paye, tous les ans, une dinde, un gallon de sirop d'érable.

9. — Si chaque famille se paye, tous les ans, une dinde, un gallon de sirop d'érable.

10. — Si chaque famille se paye, tous les ans, une dinde, un gallon de sirop d'érable.

11. — Si chaque famille se paye, tous les ans, une dinde, un gallon de sirop d'érable.

12. — Si chaque famille se paye, tous les ans, une dinde, un gallon de sirop d'érable.

13. — Si chaque famille se paye, tous les ans, une dinde, un gallon de sirop d'érable.

14. — Si chaque famille se paye, tous les ans, une dinde, un gallon de sirop d'érable.

15. — Si chaque famille se paye, tous les ans, une dinde, un gallon de sirop d'érable.

AVIS ! AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens d'ouvrir un atelier de MARCHAND-TAILLEUR.

Et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix en fait de

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

pour automne et hiver et j'en ai pour tous les goûts, à des prix très modérés.

J'invite tous les anciens clients de M. P. Fournier et le public en général à venir me voir s'ils veulent avoir satisfaction garantie sur tous les rapports.

Donc en foule chez

J. H. NAP. GOSSELIN

Marchand-Tailleur

Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

L'hygiène de la beauté

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

rendre la peau huileuse, comme si elle était frottée de pommade.

Dans les deux cas, le meilleur remède est un massage quotidien.

Pour opérer ce massage il faut avoir les mains bien nettes.

On attend cinq minutes. On lavé ensuite à grande eau.

Eau de roses . . . 100 grammes

Alcool camphré . . . 12 grammes

Glycérine . . . 10 grammes

LES ACNES

Entre toutes les maladies de la peau, dont l'aspect désole les femmes, l'acné sous ses deux aspects.

Beaucoup de personnes les évaluent par la pression des ongles.

Un autre aspect de l'acné est de leurs visages tout rouges d'anémie.

Je suis sûr que vous venez de vous prendre aux cheveux.

—Votre fille prétend que je suis une incrustation.

—Vraiment, Pascale! j'ai peur que tu abuses.

—Consolez-vous, mon pauvre Gilles, tout à l'heure, vous aller dîner avec M. le curé.

—Par ici, père! nous arrivons par la grande allée.

—Vous n'avez pas du tout l'air de vous douter que la remise est trop petite.

—Quelle remise? fait Gilles, en ouvrant des yeux ronds derrière son binocle d'or.

—Mais vous êtes dans la lune, mon garçon!

leur visage tout rouge d'anémie.

Je suis sûr que vous venez de vous prendre aux cheveux.

—Votre fille prétend que je suis une incrustation.

—Vraiment, Pascale! j'ai peur que tu abuses.

—Consolez-vous, mon pauvre Gilles, tout à l'heure, vous aller dîner avec M. le curé.

—Par ici, père! nous arrivons par la grande allée.

—Vous n'avez pas du tout l'air de vous douter que la remise est trop petite.

—Quelle remise? fait Gilles, en ouvrant des yeux ronds derrière son binocle d'or.

—Mais vous êtes dans la lune, mon garçon!

—Parfaitement! mon pauvre Gilles, tu vois le coup? On va le lancer à l'envers!

—Je deviens son gibier, c'est horrible! Seulement, je vous préviens, c'est absolument inutile, et même dangereux.

—Vous pouvez être tranquille!

—Mais vous n'avez pas du tout l'air de vous douter que la remise est trop petite.

—Quelle remise? fait Gilles, en ouvrant des yeux ronds derrière son binocle d'or.

—Mais vous êtes dans la lune, mon garçon!

—Parfaitement! mon pauvre Gilles, tu vois le coup? On va le lancer à l'envers!

—Je deviens son gibier, c'est horrible! Seulement, je vous préviens, c'est absolument inutile, et même dangereux.

—Vous pouvez être tranquille!

—Mais vous n'avez pas du tout l'air de vous douter que la remise est trop petite.

Feuilleton du Madawaska

LA BRISURE

par PIERRE L'ERMITE.

Première Partie

(Suite)

—Incrustation! Voici un mot bien maritime!

—Vous venez d'avouer votre impuissance à analyser votre état d'âme.

—C'est possible. Mais, ma petite, vous me paraissez esquisser une question?

—Je n'esquive absolument rien.

—A quoi s'applique le mot "incrustation"?

—Je me figure votre état d'âme de la façon suivante: vous êtes double; au fond, il y a un bon garçon.

—Tout de même!

—Oui, et un mauvais. L'ensemble est plongé dans une société saturée d'objections.

—Moi? — Vous n'avez même pas cela, mon cher! Et le prêtre a cet immense avantage sur vous.

de proportion entre l'attaque et la défense; les absents ont toujours tort; ici, l'absent s'appelle "Dieu".

—Merci!

—Un immense paresseux, comme vous ne vous défendez pas.

—Il ne faudrait plus que cela.

—Il y a sur votre âme un défaut incessant apporté par le monde et qui n'est pas résorbé.

—La fontaine de Sainte-Allyre.

—Absolument! Et le phénomène est fatal chez tous ceux qui ne réagissent pas.

—Parfaitement! mon pauvre Gilles, tu vois le coup? On va le lancer à l'envers!

—Je deviens son gibier, c'est horrible! Seulement, je vous préviens, c'est absolument inutile, et même dangereux.

—Vous pouvez être tranquille!

Je n'ai pas envie de vous le faire détester davantage.

—Le miel et l'ailiment-remède, excellente au goût, à l'estomac et à la gorge.

—Vraiment, Pascale! j'ai peur que tu abuses.

—Consolez-vous, mon pauvre Gilles, tout à l'heure, vous aller dîner avec M. le curé.

—Par ici, père! nous arrivons par la grande allée.

—Vous n'avez pas du tout l'air de vous douter que la remise est trop petite.

—Quelle remise? fait Gilles, en ouvrant des yeux ronds derrière son binocle d'or.

—Mais vous êtes dans la lune, mon garçon!

—Parfaitement! mon pauvre Gilles, tu vois le coup? On va le lancer à l'envers!

—Je deviens son gibier, c'est horrible! Seulement, je vous préviens, c'est absolument inutile, et même dangereux.

—Vous pouvez être tranquille!

—Mais vous n'avez pas du tout l'air de vous douter que la remise est trop petite.

liale et très douce, cette décoration de la chambre.

Recommandation bien superflue. Car Pascale aurait sa mère, dont elle était l'ardente image.

—Tu la finiras... et qu'elle rappelle ta pauvre maman!

—Recommandation bien superflue. Car Pascale aurait sa mère, dont elle était l'ardente image.

—Pascal chérissait cette chambre, qui donnait sur la Seine.

(A. Suite)

—Pascal chérissait cette chambre, qui donnait sur la Seine.

—Pascal chérissait cette chambre, qui donnait sur la Seine.

—Pascal chérissait cette chambre, qui donnait sur la Seine.

—Pascal chérissait cette chambre, qui donnait sur la Seine.

—Pascal chérissait cette chambre, qui donnait sur la Seine.

—Pascal chérissait cette chambre, qui donnait sur la Seine.



**"LE MADAWASKA"**  
Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

**TARIF D'ABONNEMENTS** - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

**TARIF DES ANNONCES**

Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts  
par insertion subséquente, la ligne... 5 cts  
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 25 cts  
par insertion subséquente... 15 cts  
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts  
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés  
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts  
Tarif spécial pour annonces à long terme.

**NOTES LOCALES**

M. et Mme Hilaire Emond, de Frenchville, Me., étaient de passage à nos bureaux samedi dernier.

Melle Alphonsine Levesque, de Clair, N. B., était en visite à la fin de la semaine dernière chez Mme W. Bourgoin.

Melle Hélène Cyr, de Cabano, P. Q., est venue passer quelques jours dans sa famille.

M. S. W. Smith, représentant de la maison Brandram-Henderson Limited, de Halifax, passait à nos bureaux ces jours derniers.

M. et Mme Emile Barl sont revenus de leur voyage de noces samedi dernier.

M. Léo Roy, employé à la banque Royale de Grand Falls, N. B., a été transféré à Edmundston.

M. l'avocat A. M. Chamberland, de Grand Falls, N. B., accompagné de sa femme, était en visite dimanche, chez la mère de Mme Chamberland.

MM. Côme-Sirois et Francis St-Pierre, de Glendyne, P. Q., sont venus passer quelques jours parmi nous.

Mme Cyrille Cyr, de Ledges, N. B., était en notre ville lundi.

Les écoles qui avaient été fermées temporairement à cause de la diphtérie ont été rouvertes lundi dernier.

M. J. C. Caruthers, accompagné de son fils, est revenu de Grand Falls, samedi dernier, pour reprendre ses classes.

M. G. Elie Amyot, de Québec, était en ville ces jours derniers dans l'intérêt de son commerce.

M. Florian Bélanger, de Fraserville, P. Q., était en visite dimanche dernier chez son beau-frère M. Romuald Nadeau.

Étaient de passage en notre ville ces jours derniers: MM. Firmin Michaud, de St-Léonard; Arthur Hudson, de St-Basile; Fred Ringette, de la Rivière-Verte; D. Violette, de St-Léonard; Donat L. Daigle, de St-Hilaire; Vital Albert, Pelletier Mills; Martin, de St-Basile; Jean Milliar, Connors, J. N. Daigle, St-Jacques.

Melle Mary Lynch, de St-Jacques, est en notre ville aujourd'hui.

M. J. B. Michaud de la Rivière-Blanc en visite chez son frère J. Aimé dimanche dernier a été promptement rappelé chez lui à

cause de la maladie très grave et subite de Mde Michaud.  
M. Michaud a du monter en char spécial emmenant avec lui un médecin.

Les dernières nouvelles que nous recevons nous font espérer que madame Michaud sera bientôt hors de danger.

Nous souhaitons à M. Michaud un prompt rétablissement de son épouse.

M. Napoléon Nadeau de Fraserville, est en visite chez M. W. Perron.

M. A. G. Lockhart est arrivé ces jours derniers pour remplacer à la gerance de la Banque Royal, M. McKendry qui est transféré ailleurs.

M. et Mde Jos Lebel sont de retour d'un voyage de plaisir à la Rivière-Blanc.

M. Jos A. Gagné, peintre décorateur qui travaille à Glendyne était dans sa famille dimanche.

M. Ferd Gagné, représentant de la Compagnie Paquet de Québec était en ville ces jours derniers.

M. Belliveau de la Banque Royale d'ici a été transféré à Grand Falls.

MM. J. E. Thérberg, de Lunenburg; J. E. Lefavre, de Kamouraska; L. S. Ruhand, de Québec; W. A. Asselin, de St-Gervais; M. et Mde Naj. Levesque de la Rivière-du-Loup; Luc Pelletier, de Glendyne; Benj. Devillers, Rivière-Verte; A. Lemieux, Fraserville; J. Auger, de Québec; F. X. Delisle, de Québec, logaient au Grand Central ces jours derniers.

**Baker Brook**

Vendredi dernier, étaient chez son frère M. Auguste Daigle à Baker Brook, M. Denis Z. Daigle et M. Jean Thérberg de St-Enluthère en marche d'acheter du foin et de l'avoine.

Dimanche dernier Melle Bertha Daigle et MM. Alphonse et Ludger Daigle, de Caron Brook étaient en promenade chez M. Hector R. Daigle. Le soir, tous les parents et amis se sont réunis là, et ont passé la soirée à jouer aux cartes et à faire de la musique.

Melle Angelina Guy, est en promenade chez M. Auguste Daigle. Elle s'attendait de s'en retourner mardi midi, mais chez M. Daigle, on lui fait manquer les chars.

Le docteur Watters qui restait à Baker Brook a pris les chars ce matin pour Glendyne.

M. Denis Nadeau de Baker Brook se vante beaucoup qu'il sait jouer aux Dames. Il ne peut pas entrer une personne à il faut que M. Nadeau, le tienne pour jouer aux Dames. Puis en fin de compte il perd tous les jours.

**Municipalité du Madawaska**

Montant des Taxes à prélever, dans le comté de Madawaska pour l'année 1915, pour: Fonds Scolaires, Administration de la Justice, Dépenses Imprévues, Obligations, Intérêts, Fonds Patriotiques, Fonds du Secours pour les Belges. Le dit montant devant être prélevé dans les paroisses du comté, comme suit:

**PAROISSE DE ST FRANCOIS :**

"Warrant"	\$ 809.80
Pauvres	200.00
Hôpital Provincial	312.00
Chemins	15.00
Retardataires 1913	18.85
<b>Montant total</b>	<b>\$1355.65 \$1355.65</b>

**PAROISSE DE CLAIR :**

"Warrant"	\$ 499.98
Pauvres	35.00
Retardataires 1913	26.80
<b>Montant total</b>	<b>\$ 561.48 \$ 561.48</b>

**PAROISSE DE LAC BAKER :**

"Warrant"	\$ 409.98
Hôpital Provincial	312.00
Retardataires 1913	7.96
<b>Montant total</b>	<b>\$ 819.94 \$ 819.94</b>

**PAROISSE DE ST-HILAIRE :**

"Warrant"	\$1085.90
Pauvres	200.00
Retardataires 1913	48.28
N. B. Ry. Co.	65.90
<b>Montant total</b>	<b>\$1399.48 \$1399.48</b>

**PAROISSE DE MADAWASKA :**

"Warrant"	\$ 547.15
Pauvres	100.00
Hôpital Provincial	156.00
Retardataires 1913	97.95
<b>Montant total</b>	<b>\$ 901.10 \$ 901.10</b>

**PAROISSE DE ST-JACQUES :**

"Warrant"	\$ 851.65
Pauvres	\$ 50.00
Hôpital Provincial	156.00
Retardataires 1913	25.46
<b>Montant total</b>	<b>\$1083.11 \$1083.11</b>

**VILLE D'EDMUNDSTON :**

"Warrant"	\$1272.87
Hôpital Provincial	624.00
<b>Montant total</b>	<b>\$1896.87 \$1896.87</b>

**PAROISSE DE ST-BASILE :**

"Warrant"	\$ 525.99
Pauvres	250.00
Retardataires 1913	126.25
<b>Montant total</b>	<b>\$1901.25 \$1901.25</b>

**PAROISSE DE STE ANNE :**

"Warrant"	\$1102.89
Pauvres	100.00
Hôpital Provincial	156.00
Retardataires	104.60
<b>Montant total</b>	<b>\$1553.49 \$1553.49</b>

**PAROISSE DE ST-LEONARD :**

"Warrant"	\$1340.79
Pauvres	150.00
Hôpital Provincial	156.00
Retardataires 1913	28.16
N. B. Ry. Co.	30.92
<b>Montant total</b>	<b>\$1705.77 \$1705.77</b>

**PAROISSE DE ST-ANDRE :**

"Warrant"	\$1102.52
Pauvres	15.00
Retardataires 1913	32.26
N. B. Ry. Co.	34.98
<b>Montant total</b>	<b>\$1184.76 \$1184.76</b>

**Grand total pour tout le Comté \$14,362.99**

Proposé par Joseph Bélanger, secondé par Joseph Verret que la somme ci-haut mentionnée pour l'année 1915 soit prélevée sur les paroisses et sur la ville d'Edmundston selon l'évaluation de chaque paroisse et de la dite ville. Adopté.

(Signé) D. L. DAIGLE,  
Président du Conseil.

STEVENS & LAWSON  
Avocats, Notaires Publics  
EDMUNDSTON, N. B.

JOS A. GAGNE  
PEINTRE DECORATEUR,  
TAPISSEUR  
Toujours en magasin : Peinture et Tapisseries  
EDMUNDSTON, N. B.

Fondée en 1900  
**LA BANQUE PROVINCIALE**  
DU CANADA  
Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900  
SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00  
Capital payé et surplus, \$1,663,900.84  
(au 31 Déc. 1914)

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

**Conseil d'Administration**

Président - M. H. LAPORTE  
De la maison Laporte, Mirin Ltée.  
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien  
Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY  
Capitaliste  
Vice-Prés. - M. F. BIENVENU  
Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.  
HON. LOUIS BEAUBIEN

Ex-ministre de l'Agriculture, P. Q.  
M. G. M. BOSWORTH  
Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co"  
HON. ALPHONSE RACINE  
Conseiller Législatif  
"Alphonse Racine Ltée."  
M. L. J. O. BEAUCHEMIN  
De la Librairie Beauchemin, Limitée  
M. TANCRÈDE BIENVENU  
Directeur Général

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argents qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont confiés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir:

**BUREAU DE CONTRÔLE**  
(COMMISSAIRES CENSEURS)  
Prés: HON. SIR ALEX. LACOSTE  
Es-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi  
Vice-Prés: DR E. P. LACHAPPELLE  
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien  
M. MARTIAL CHEVALIER  
Directeur Général  
Crédit Foncier Franco-Canadien

Succursale: EDMUNDSTON, N. B.  
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

**POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX**

Le Sirop Goudron et d'Huile de Foie de Morue de **MATHIEU**

n'arrête pas seulement un rhume mais le guérit. Ses propriétés toniques et restauratrices permettent à l'organisme de faire disparaître un rhume pour toujours.

35c la grande bouteille. En vente partout.

CHEF J. L. MATHIEU, Prop., SHELDON, N. B.

**SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE**

**St Jacques, N. B.** s'en tenir là.

Mde M. J. Daigle, épouse de notre marchand général, H. U. Daigle, est en promenade à Frédéricton, où Melle Mary Ann Daigle, sa fille est actuellement à l'École Normale. On me dit que Mde Daigle doit passer par Moncton, d'où elle s'emmenera une fille.

M. Firmin Michaud de St-Léonard était ici, en voyage d'affaires, dimanche dernier. Il logeait au "Saint-Jacques" dont Mr John Augott est l'affable propriétaire.

Melle Bossé, fille de M. Paul Bossé de Plourde, dont on annonçait la maladie la semaine dernière est beaucoup mieux et en bonne voie de guérison parfaite.

Calme plat à *Acadie* depuis un certain temps et on dirait que ses quelques 13 abonnés sont un peu désappointés de ne pas y avoir trouvé les éloges du M. P. P. Dugal, auxquels on les avait dernièrement habitués. Les correspondants de *Acadie* seraient-ils déjà à bout d'épithètes par hasard? *Le Madawaska* devrait bientôt publier une autre histoire de Chèque ou autre affaire semblable, TO MAKE IT LIVELY, comme dirait un de nos avocats.

JEAN SENT PARTOUT.

Venez nous voir pour: Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc., etc.

**La farine Snow White fait du meilleur Pain**